

Déclaration Michée de Livingstone

12 septembre 2014

Un cri du cœur de l'Afrique

« *Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches humblement avec ton Dieu ?* » Michée 6.8

Au vu de l'étendue du trafic d'êtres humains et de la violence sexiste en Afrique, nous crions, au nom de Jésus-Christ : « Ça suffit ! » L'hypocrisie, l'injustice, l'immoralité et l'inhumanité de ces crimes exige une réponse intégrée. Cette déclaration enregistre notre engagement à parler et agir, en collaboration avec les gouvernements, institutions internationales, autres groupes confessionnels, société civile, Églises et communautés locales.

Notre consultation pour l'Afrique s'est tenue à Livingstone en Zambie au cours de l'année jubilaire du pays, célébrant les 50 ans de son indépendance. Nous félicitons le Ministre de l'intérieur et le Ministre du développement communautaire qui ont pris la parole lors de notre consultation. Le gouvernement zambien a adopté une législation contre la traite des êtres humains et la violence domestique, et augmenté les ressources financières pour traiter le problème de la traite des êtres humains. Nous appelons les autres gouvernements à suivre son exemple.

L'Église a la possibilité d'être un agent de transformation dans tout le continent africain. Tout en respectant la culture et les pratiques traditionnelles de nos pays, nous mettons en question celles qui entrent en conflit avec la Bible et qui sont nuisibles pour nos concitoyens, en particulier les femmes et les enfants.

Nous voyons ce que Dieu a sur le cœur pour les marginalisés, les pauvres et les victimes de la criminalité, qu'il s'agisse de violence domestique ou sexiste, de maltraitance des enfants, de travail forcé ou de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle. Nous voyons aussi comment cela touche nos communautés et familles ecclésiales. Nous croyons que notre génération est celle que Dieu appelle à interpeller l'Église d'Afrique pour qu'elle s'élève contre toute forme de violence à caractère sexiste et de traite des êtres humains.

Aucune violence n'est admissible.

Notre vision est de voir des communautés caractérisées par des relations restaurées avec Dieu, soi-même et les autres, et qui offrent ainsi un espace de sécurité à tous ceux qui les habitent.

Repentance

Nous avons le cœur brisé en entendant les statistiques et les récits de violence humaine, y compris au sein de l'Église. Nous confessons que l'enseignement dans l'Église, reposant sur de mauvaises interprétations de la Bible, a servi à justifier la violence et les abus.

Nous appelons l'Église à se joindre à nous dans la repentance pour notre manque d'action en réponse à la violence à caractère sexiste et la traite des êtres humains.

Nous avons trop longtemps gardé le silence face aux maltraitements et avons, au contraire, fait preuve de compromis et de tolérance vis-à-vis du péché. Nous pleurons et nous nous repentons face à l'étendue de la maltraitance sexuelle et des autres violences à caractère sexiste au sein de l'Église et de nos communautés. Nous présentons nos excuses aux femmes et aux enfants victimes de ces maltraitements.

Nos engagements

Nous nous engageons à mettre fin à la violence dirigée contre les femmes et les enfants.

Nous sommes horrifiés par l'importance de la violence à caractère sexiste en Afrique, dont les preuves sont accablantes. Nous remarquons qu'une telle maltraitance touche à la fois les hommes et les femmes, mais que ce sont les femmes qui en souffrent le plus. Dans nombre de pays africains, plus de la moitié des femmes ont subi la violence physique ou sexuelle. Nous reconnaissons que la violence revêt de nombreuses formes et comprend aussi la maltraitance émotionnelle, psychologique, financière et spirituelle. Nous déclarons que la violence domestique et sexuelle n'est jamais une affaire privée, mais qu'elle nous concerne tous et que ceux qui la commettent doivent répondre de leur crime.

- Nous nous engageons à prier et travailler avec les gouvernements et autres institutions dans le cadre d'un mouvement concerté pour éradiquer de l'Afrique toute forme de violence à caractère sexiste.
- Nous nous engageons à travailler pour mettre un terme à la violence domestique.
- Nous nous engageons à travailler pour mettre un terme à la violence sexuelle au sein des familles et dans la société d'une manière générale, y compris dans les situations de conflit armé.
- Nous nous engageons à travailler pour mettre un terme aux pratiques culturelles néfastes.

Nous nous engageons à éradiquer la traite des êtres humains sous toutes ses formes.

La traite des êtres humains déshumanise l'image de Dieu tant chez celui qui en est victime que chez celui qui la pratique.

La prostitution est dommageable et dégradante pour toutes les personnes impliquées. Nous sommes profondément inquiets des statistiques concernant la traite des êtres humains en Afrique, où l'on trouve les deux tiers des enfants soldats du monde.

- Nous nous engageons à protéger nos jeunes enfants par des programmes éducatifs qui les mettent à l'abri de la traite des êtres humains.
- Nous nous engageons à présenter à nos communautés des programmes qui leur enseignent ce qu'est la traite des êtres humains.
- Nous nous engageons à mettre en œuvre, dans l'Église, des programmes qui traitent de la prostitution, du travail forcé et de toutes les formes de traite et de maltraitance des êtres humains qui touchent nos communautés.

Nous nous engageons à ce que les Églises locales deviennent des espaces de sécurité pour les survivants de toute maltraitance.

L'Église doit être un espace de sécurité pour les survivants de la violence. Elle doit être aussi un défi et un mécanisme de reddition de compte pour ceux qui la commettent, afin de les aider à changer de comportement. Nous reconnaissons que les gens veulent voir

le visage de Jésus, pas uniquement entendre parler de lui. Nous pleurons en voyant que l'Église a perdu son engagement vis-à-vis de la mission intégrale et continuons à dire que l'Église doit à la fois prêcher et mettre en évidence la totalité de l'Évangile.

- Nous nous engageons à soutenir au lieu de rejeter les survivants de la violence.
- Nous nous engageons à suivre et imiter Jésus dans son respect pour les femmes et les enfants, et dans son amour pour les prostituées et autres groupes d'exclus.
- Nous nous engageons à revoir notre théologie et à dénoncer tout enseignement qui exacerbe ou commet la violence.

Nous nous engageons à ce que les hommes élèvent la voix aux côtés des femmes.

Nous affirmons que la violence à caractère sexiste n'est pas seulement l'affaire des femmes. En fait, ce sont les attitudes et les actions des hommes qui doivent changer pour que ce genre de violence soit éradiqué. Si les hommes n'étaient pas prêts à acheter des relations sexuelles pour de l'argent, alors la raison d'être de la traite à des fins d'exploitation sexuelle et de prostitution cesserait d'exister. Nous honorons tous les hommes qui seront prêts à se lever, élever la voix et être des modèles dans ces domaines. Les hommes présents à ce sommet reconnaissent leur responsabilité pour ce qui est de respecter toutes les femmes et de se pousser les uns les autres à l'action.

- Nous nous engageons à développer une nouvelle compréhension de la virilité reposant sur la personne de Jésus-Christ.
- Nous nous engageons à faire front contre la marée montante de la pornographie et de la prostitution dans notre propre vie, dans nos Églises et dans la communauté en général.
- Nous nous engageons à ne pas rejeter les femmes victimes de violence, mais au contraire à les aimer au sein du couple et dans la communauté, et à les aider à retrouver la plénitude de vie dans le Christ.

Appel à l'action

Nous appelons les Églises et organisations chrétiennes à entreprendre des actions concrètes pour mettre en œuvre cette déclaration. Entre autres, il s'agit de se lever et prendre la parole en faveur de la justice et de la miséricorde en acceptant d'exiger des personnes au pouvoir qu'elles rendent des comptes sur la manière dont elles s'acquittent de leurs responsabilités.

Nous appelons tous les responsables d'Église à rendre des comptes à d'autres responsables dans le contexte de la hiérarchie ecclésiale ou des réseaux locaux. Nous déclarons qu'aucun responsable chrétien ne devrait continuer son service s'il est coupable de maltraitance sexuelle ou domestique. Nous disons d'un commun accord que ceux qui commettent de telles actions devraient être mis face à elles afin d'être conduits à une repentance prouvée par le fruit de la transformation.

Nous reconnaissons que les causes profondes de la traite des êtres humains et de la violence à caractère sexiste sont sociales, économiques, politiques et spirituelles. Nous appelons tous les médias à respecter et préserver, dans leurs programmes, publications et publicités, la dignité des femmes et des enfants, et à faire campagne positivement pour éradiquer la violence à caractère sexiste et la traite des êtres humains.

Appel à l'action contre la violence à caractère sexiste

Nous voulons :

- encourager et exhorter les responsables chrétiens à être des modèles positifs
- mobiliser les hommes pour qu'ils respectent les femmes, s'exhortent mutuellement et élèvent la voix contre la violence faite aux femmes et aux enfants, quelle qu'en soit la forme
- faire de nos églises des espaces de sécurité pour les survivants de la violence
- intervenir, au lieu de garder le silence, là où nous croyons qu'il y a de la violence dans une relation ou dans une famille
- nous éduquer nous-mêmes et nos assemblées pour mieux comprendre les causes, conséquences et actions préventives de la violence à caractère sexiste. Nous encouragerons les Églises à concevoir et mettre en œuvre des chartes et directives
- incorporer ces questions dans notre enseignement, nos prédications et les programmes de l'Église et de la communauté
- encourager les services locaux d'aide aux femmes et travailler avec eux. Nous chercherons quels sont les services disponibles et divulguerons les informations appropriées dans nos Églises
- traiter ces questions dans l'Église. Nous prendrons au sérieux et étudierons toute allégation de maltraitance au sein de nos assemblées.

Appel à l'action contre la traite d'êtres humains

Nous voulons :

- sensibiliser à la traite des êtres humains sous toutes ses formes et travailler à son éradication
- encourager les Églises à mettre en place des centres d'accueil et d'hébergement sécurisés
- nous dresser contre la xénophobie et les maltraitances qui visent souvent les migrants vulnérables dans notre société
- repérer et mettre en garde contre les offres d'emploi bidon dans notre propre pays et à l'étranger, qui attirent nos jeunes et les enferment dans l'esclavage et l'exploitation
- nous mettre en réseau avec d'autres parties prenantes afin de partager nos ressources et de nous encourager mutuellement
- soutenir une recherche rigoureuse sur les causes et l'étendue de la traite des êtres humains
- créer des zones de sécurité pour les survivants de la traite des êtres humains

- mettre en place, dans tous les pays, des services d'assistance téléphonique où les personnes en détresse ou voulant communiquer des indices concernant la traite d'êtres humains pourront appeler gratuitement
- soutenir la réintégration des survivants dans la communauté et la société en général
- former l'Église pour qu'elle puisse à son tour former les membres de la communauté aux questions de justice sociale.

Appel à l'action des gouvernements

Pour traiter ces questions difficiles, nous avons besoin avant tout de responsables hardis et courageux.

En Afrique, les gouvernements portent une lourde responsabilité dans ces domaines, avec le soutien de l'Église et de la société civile. Nous soulignons la nécessité pour les gouvernements de renforcer les réponses législatives, judiciaires et répressives pour faire en sorte que des mesures dissuasives soient prises contre toute personne impliquée dans la violence à caractère sexiste ou la traite d'êtres humains. Nous appelons tous les gouvernements à adopter et appliquer le Protocole à la Charte de l'Union Africaine des droits des femmes en Afrique (2013), à appliquer le Plan d'action pour la prévention de la violence en Afrique adopté lors de la troisième session de la Conférence des Ministres de la Santé de l'Union Africaine, à Johannesburg, Afrique du Sud, en 2007, ainsi que les engagements régionaux afférents. Nous appelons tous les gouvernements du continent africain à faire leur possible pour :

- i) promulguer les lois indispensables contre la traite des êtres humains et la violence à caractère sexiste
- ii) appliquer ces lois d'une manière accessible et favorable à toute personne victime de violence
- iii) veiller à une formation appropriée des procureurs, policiers, personnel médical et autres qui leur permette de répondre aux survivants de la violence
- iv) faire en sorte que ceux qui pratiquent la traite d'êtres humains et la violence soient arrêtés, reconnus coupables et dûment condamnés
- v) interagir avec d'autres gouvernements pour lutter contre la traite nationale et transnationale
- vi) faire en sorte que toutes les personnalités politiques et tous les employés publics, y compris les enseignants et les policiers, respectent les femmes et les filles, et ne demandent jamais de faveur sexuelle en échange d'offres d'emploi, de résultats scolaires ou autres services
- vii) lutter contre la corruption et veiller à ce qu'elle n'empêche pas l'accès à la justice
- viii) mettre en place des groupes de travail pour lutter contre la traite des êtres humains et les autres questions de justice sociale

- ix) participer à l'établissement de centres d'accueil et de refuges sécurisés par les ONG
- x) mettre en place un numéro d'urgence national opérationnel
- xi) appliquer une politique nationale contre la pornographie
- xii) mettre à disposition de toutes les écoles d'Afrique un programme de sensibilisation à la traite des êtres humains
- xiii) organiser, dans tous les hôpitaux et cliniques, une formation au repérage des victimes
- xiv) appeler la radio, la télévision et les autres médias à élaborer des programmes de sensibilisation et d'exposition des délits de traite des êtres humains
- xv) donner une formation adéquate aux troupes de maintien de la paix afin qu'ils répondent de façon appropriée à la traite des êtres humains et à la violence à caractère sexiste au lieu d'en devenir des auteurs.

Nous ferons, tous les deux ans, le bilan de la mise en œuvre de cette déclaration.

Remarque

Michée est un réseau mondial chrétien qui rassemble expertise, réflexion théologique, bonnes pratiques et apprentissage dans le monde entier. Michée est un mouvement qui fait la promotion d'une approche de notre foi chrétienne en lien avec la révélation constante de Dieu sur tous les aspects de notre vie, nous poussant à vivre ce que nous disons et croyons. La mission intégrale nous interpelle et nous appelle à répondre à notre monde d'une façon adéquate et contextuelle, enracinée dans l'Évangile, en cherchant à être des agents de transformation et à refléter le royaume de Dieu ici et maintenant.

Michée s'appuie sur plus de 700 membres dans 88 pays afin de sensibiliser la société aux questions de pauvreté, injustice, conflit et dégradation environnementale. Ces membres représentent des organisations humanitaires, des organisations missionnaires, des centres de formation, des entreprises, des Églises locales et des individus. Michée s'engage à demander des comptes aux responsables locaux, nationaux et mondiaux sur leurs engagements, rôles et responsabilités pour améliorer les communautés, les nations et le monde, en en prenant soin et les traitant avec justice.

En réponse au souci croissant que représentent la violence à caractère sexiste et la traite des êtres humains en Afrique, Michée a convoqué une consultation à Livingstone, Zambie, pour étudier comment une réponse intégrée pourrait remédier à cette injustice. Des membres de Michée, organisations intéressées et experts, se sont rassemblés de 10 pays, du 8 au 12 septembre 2014, sous le thème général: Mission intégrale et liberté. Notre hôte en Zambie était l'Evangelical Fellowship of Zambia (EFZ) en coopération avec STOP Trafficking People (SA), Restored et Compassion International. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous sur www.michanetwork.org.